

« L'ART DE LA GUERRE »

Syrie : l'Otan vise le gazoduc

par Manlio Dinucci

C'est en géographe que Manlio Dinucci examine la guerre en Syrie : le déploiement des forces de l'Otan et la coalition ad hoc que l'Alliance a formée, et surtout le mobile stratégique. Le véritable enjeu du conflit n'est pas le changement de régime, mais la fermeture du débouché méditerranéen pour le gaz iranien et le contrôle des réserves de gaz syriennes.

RÉSEAU VOLTAIRE | ROME (ITALIE) | 10 OCTOBRE 2012

PORTUGUÊS DEUTSCH ESPAÑOL ENGLISH



La déclaration de guerre, aujourd'hui, n'est plus d'usage. Pour faire la guerre il faut par contre encore trouver un *casus belli*. Comme le projectile de mortier qui, parti de Syrie, a fait 5 victimes en Turquie. Ankara a riposté à coups de canons, tandis que le parlement a autorisé le gouvernement Erdogan à effectuer des opérations militaires en Syrie. Un chèque en blanc pour la guerre, que l'Otan est prête à encaisser.

Le Conseil atlantique a dénoncé « *les actes agressifs du régime syrien à la frontière sud-orientale de l'Otan* », prêt à déclencher l'article 5 qui engage à assister avec la force armée le pays membre attaqué. Mais déjà est en acte le « *non-article 5* » —introduit

pendant la guerre contre la Yougoslavie et appliqué contre l'Afghanistan et la Libye— qui autorise des opérations non prévues par l'article 5, en dehors du territoire de l'Alliance.

Éloquentes sont les images des édifices de Damas et Alep dévastés par de très puissants explosifs : œuvre non pas de simples rebelles, mais de professionnels de la guerre infiltrés. Environ 200 spécialistes des forces d'élite britanniques SAS et SBS —rapporte le *Daily Star*— opèrent depuis des mois en Syrie, avec des unités étasuniennes et françaises. La force de choc est constituée par un ramassis armé de groupes islamistes (jusqu'à hier qualifiés par Washington de « *terroristes* ») provenant d'Afghanistan, Bosnie, Tchétchénie, Libye et autres pays. Dans le groupe d'Abou Omar al-Chechen —rapporte l'envoyé du *Guardian* à Alep— les ordres sont donnés en arabe, mais doivent être traduits en tchéchène, tadjik, turc, en dialecte saoudien, en urdu, français et quelques autres langues.

Munis de faux passeports (spécialité de la CIA), les combattants affluent dans les provinces turques d'Adana et du Hatay, frontalières de la Syrie, où la CIA a ouvert des centres de formation militaire. Les armes arrivent surtout par l'Arabie saoudite et le Qatar qui, comme en Libye, fournit aussi des forces spéciales. Le commandement des opérations se trouve à bord de navires Otan dans le port d'Alexandrette. Pendant ce temps, sur le Mont Cassioum, au bord de la Syrie, l'Otan construit une nouvelle base d'espionnage électronique, qui s'ajoute à la base radar de Kisecik et à celle aérienne d'Incirlik.

À Istanbul a été ouvert un centre de propagande où des dissidents syriens, formés par le Département d'État US, confectionnent les nouvelles et les vidéos qui sont diffusées par des réseaux satellitaires. La guerre de l'Otan contre la Syrie est donc déjà en acte, avec le motif officiel d'aider le pays à se libérer du régime d'Assad. Comme en Libye, on a fiché un coin dans les fractures internes pour provoquer l'écroulement de l'État, en instrumentalisant la tragédie dans laquelle les populations sont emportées.

Le but est le même : Syrie, Iran et Irak ont signé en juillet 2011

un accord pour un gazoduc qui, d'ici 2016, devrait relier le gisement iranien de South Pars, le plus grand du monde, à la Syrie et ainsi à la Méditerranée. La Syrie où a été découvert un autre gros gisement près de Homs, peut devenir un hub de couloirs énergétiques alternatifs à ceux qui traversent la Turquie et à d'autres parcours, contrôlés par les compagnies étasuniennes et européennes. Pour cela on veut la frapper et l'occuper.

C'est clair, en Turquie, pour les 129 députés (un quart) opposés à la guerre et pour les milliers de gens qui ont manifesté avec le slogan « *Non à l'intervention impérialiste en Syrie* ».

Pour combien d'Italiens est-ce clair, au parlement et dans le pays ?

Manlio Dinucci

Traduction
Marie-Ange Patrizio

Source
[Il Manifesto \(Italie\)](#)

Source : « Syrie : l'Otan vise le gazoduc », par Manlio Dinucci, Traduction Marie-Ange Patrizio, *Il Manifesto (Italie)*, *Réseau Voltaire*, 10 octobre 2012, www.voltairenet.org/article176196.html